

Frénétiquement vôtre

Sur fond de rock apocalyptique, la troupe franco-chilienne du Cirque baroque revisite Voltaire et Candide.

C'est l'histoire de la rencontre réussie du cirque et du mime, sous le regard de Monsieur Voltaire. « Candides », le spectacle de Mauricio Celedon, de la compagnie de mime chilienne Teatro del Silencio, et de Christian Taguet, du Cirque baroque, échappe à la logique du numéro pour inventer une nouvelle forme théâtrale. L'utilisation des masques - magnifiques, nés des mains de Daniel Cendron - et de la musique - tendance rock apocalyptique, signée des Marcel Burin & Los Munos - permet de créer un univers frénétique où chaque numéro trouve sa place. La démultiplication des Candide et des Voltaire (superbes costumes de Montserrat Casanova), comme autant de miroirs brisés en abîme, ajoute au paroxysme de la mise en scène. Dans un théâtre qui se fait et se défait sans arrêt sous nos yeux, la mécanique

du chaos s'enclenche. Malgré leurs efforts, nos deux Candide auront bien du mal à s'inventer des raisons d'espérer. Le temps d'une chanson cubaine noyée de nostalgie, le temps aussi d'un numéro plein de grâce aérienne qui paraît s'extraire du cataclysme terrestre où s'engluent les

pesanteurs humaines. L'eldorado est à peine entrevu du haut d'un mât de misaine que la tempête surgit. Avec le tremblement de terre de Lisbonne, figuré par des centaines de chaussures d'enfants jetées en tous sens comme autant de mortelles grenades, la spirale du cauchemar s'enclenche à nouveau. Cette fois, rien ne l'arrê-



« Candides », par le Cirque baroque

tera plus. Une heure et dix minutes de noir cauchemar et de plaisir pur. *Thierry Gandillot*
Jusqu'au 26 novembre. Espace Chapiteau, porte de la Villette. Réservations : 40-37-38-99.